

Les points forts de mon parcours professionnel

- Une expérience et une connaissance de différents publics et de contextes scolaires variés :

Enseignante depuis 17 ans, j'ai développé une certaine expérience, notamment dans la compétence du référentiel¹ *Accompagner l'individu et le collectif*.

En effet, comme enseignante contractuelle, j'ai exercé dans un collège ZEP pendant un an, effectué des vacances en CIPPA ainsi qu'au centre de formation [REDACTED].

De plus, dès 2003, j'ai exercé la fonction de formatrice en français au GRETA [REDACTED] : j'avais en charge, entre autres, des jeunes adultes sans qualification inscrits dans un dispositif d'orientation professionnelle.

Le fait d'avoir été confrontée si tôt dans mon parcours à divers publics avec des demandes institutionnelles différentes a constitué pour moi une leçon de vie car j'ai pu mesurer les enjeux de l'accueil du groupe et de l'individu, afin de lui offrir un cadre bienveillant et sécurisant. Ces conditions sont selon moi indispensables à l'engagement de l'individu dans l'activité collective. Ces débuts, extrêmement enrichissants, m'ont conduit à m'intéresser à la formation initiale. C'est donc naturellement que j'ai accepté d'intervenir à l'ESPE [REDACTED] à mi-temps en 2015. A ce titre, j'enseigne à des étudiants de Master 1 qui préparent le concours du CRPE. En Master 2, je suis chargée de cours, du suivi de plusieurs projets pluridisciplinaires ainsi que de rendez-vous individuels de *Préparation à l'exercice professionnel*. Je participe aux corrections de devoirs de contrôle continu et terminaux.

Je suis également tutrice de quatre professeurs des écoles stagiaires dont j'assure le suivi avec des enseignants maîtres-formateurs du 1^{er} degré. Ma mission consiste à rédiger des rapports à l'issue de mes visites d'observation, leur fixer des axes de travail pour progresser et des pistes de réflexion pour le suivi et l'accompagnement de leur mémoire professionnel.

- Une implication dans la vie de ma discipline et dans des projets éducatifs au sein de mon établissement :

J'ai toujours eu à cœur de faire vivre les Lettres en impliquant mes élèves dans une pédagogie de projet autour des domaines : Lecture-Ecriture-Education aux médias².

Dans ces actions, je travaille en collaboration avec la professeure-documentaliste de mon établissement. Ainsi, mes élèves participent régulièrement aux *Semaines de la Presse et de la Langue Française, au Printemps des Poètes et au Prix Plaisirs de Lire*. J'ai pu mener à bien des projets pédagogiques subventionnés : *Ecole du Spectateur* (2009-2012) et *Métiers du livre* (2012-2013). J'ai animé divers clubs : atelier théâtre, atelier d'écriture et club journal. J'ai participé à la création du journal scolaire de mon collège en 2013.

J'occupe les fonctions de professeure principale, coordonnatrice de français et du groupe de travail *Prévention du décrochage scolaire* depuis 2015. Je participe de ce fait aux conseils pédagogiques ainsi qu'à la liaison Ecole / Collège.

Ainsi, mon parcours d'enseignante et de formatrice est complémentaire. Par exemple, j'ai mis mon expérience de la pratique théâtrale au service des étudiants à l'ESPE à travers l'unité d'enseignement *Arts Corps et Langues*. Ma connaissance du fonctionnement du système éducatif du cycle 1 à l'université me permet de mieux comprendre les freins et leviers à la formation, mais aussi les besoins réels des enseignants. Cela constitue pour moi une source d'épanouissement tant professionnel que personnel.

¹ Référentiel de compétences professionnelles du formateur BO n°30 du 23 juillet 2015

² Socle commun de connaissances et de compétences, BO n°17 du 23 avril 2015.

Une expérience professionnelle significative : les ouvertures de séance, entre ritualisation et innovation

Au regard du référentiel de compétences professionnelles du formateur de personnels enseignants et éducatifs paru au BO du 23 juillet 2015, je développerai ci-dessous les deux domaines de compétences suivants : *Penser – concevoir-Elaborer et Mettre en œuvre – Animer.*

Penser – Concevoir-Elaborer :

1. Une tâche complexe en ouverture d'action de formation continue :

En 2014, j'ai animé une action de formation avec un formateur chevronné sur la mise en œuvre de l'accompagnement personnalisé au collège. Nous avons préparé ensemble cette action de formation, la première pour moi. Le collègue m'a tout de suite mis en garde sur l'importance du début de journée. Son leitmotiv en tant que formateur était : *Une innovation à chaque nouveau stage.* J'étais, je l'avoue, assez curieuse de voir comment on pouvait innover en formation afin de susciter l'intérêt de collègues parfois peu enclins au changement.

Mon binôme m'a demandé de me remémorer des stages auxquels j'avais pu participer. Le premier souvenir qui m'est venu à l'esprit a porté sur le tour de table du début de matinée.

Ce moment est parfois long et, à mon sens, peu productif car certains collègues expriment leur désarroi, voire parfois leur réticence concernant l'action de formation.

C'est pourquoi nous avons décidé de mettre le groupe en activité dès la première partie de matinée et de différer ce temps de présentation.

Comme nous souhaitions que les collègues se décentrent de leurs pratiques d'enseignant afin de prendre du recul, nous leur avons proposé une tâche complexe reposant sur un environnement de travail totalement différent (*Annexe 1*).

Les enseignants, d'abord surpris et dubitatifs, se sont ensuite vite organisés en groupes et prêts à l'exercice proche du jeu de rôles. La mise en commun et les échanges qui ont suivi ont été riches pour tous. Dès lors, nous avons pu revenir à notre objectif, qui consistait à mettre en avant le caractère indispensable du diagnostic-élève afin de constituer des groupes de besoins pour la mise en œuvre de l'accompagnement personnalisé.

Cette expérience a été marquante car elle m'a montré que l'accueil et l'ouverture d'une action de formation étaient décisifs pour sa réussite et son efficacité,

Depuis, je poursuis la réflexion et j'attache un soin particulier à *ces temps d'accueil, d'ouverture d'activité collective et d' enrôlement dans la tâche* décrits par Bourbao³. Cette thématique m'intéresse d'autant plus que j'ai la chance depuis deux ans d'aller observer des conduites de classe dans le 1^{er} degré et que j'ai pu constater l'importance des rituels réaffirmés dans les programmes de Cycle 1⁴ ainsi que les situations-problèmes. J'essaie donc, à mon tour, d'innover tant à l'ESPE que dans mes lancements de séquence au collège en élaborant, lorsque cela m'est possible, mes propres outils et supports.

2. La diffusion d'une vidéo en ouverture d'un TD en M2

Ainsi, afin d'amorcer un premier TD en Master 2 consacré aux productions d'écrits, je me suis rendue dans une école d'application [REDACTED] afin de filmer la séance de production d'écrit d'une enseignante maître d'accueil temporaire dans sa classe de cycle 2. La lecture de quelques articles scientifiques m'avait convaincue que la vidéo en formation permettait une véritable approche didactique pour les enseignants-stagiaires. Cependant, elle présente aussi ses limites car son efficacité dépend des moments capturés. En effet, comme l'écrit Andrée Tiberghien⁵, *la vidéo donne une image partielle de la situation.*

³Bourbao Michel, congrès de l'Actualité de la recherche en éducation et en formation (AREF) 2010.

⁴BO spécial n°2 du 26 mars 2015 : programmes de cycle 1.

⁵Tiberghien Andrée, *Former les enseignants au XX1ème siècle*, sous la direction de Luc Ria. De Boeck 2015

C'était la première fois que je réalisais une vidéo à visée pédagogique et que je procédais au montage de celle-ci. J'ai trouvé l'exercice tout de même délicat car il m'a fallu parvenir à filmer les moments stratégiques de la séance tels que le lancement de l'activité ou la passation des consignes.

Toutefois, les étudiants ont apprécié cette entrée en matière à travers l'observation et l'analyse car il était directement ancré dans leurs pratiques et préoccupations de jeunes enseignants débutants. Leur travail a porté sur la posture de l'enseignante, la série successive d'activités des élèves et les interactions enseignante / élève et entre élèves.

Mettre en œuvre – animer :

Lors d'une conférence, Roland Goigoux⁶ a soulevé la question suivante : *Dans une séance, qu'est-ce qui fait que les élèves / étudiants sont enrôlés et maintenus dans la tâche ?*

Au-delà du fait que l'individu doit savoir où il va et pourquoi il s'engage, se pose la question de la motivation et de l'apport personnel. Selon moi, c'est en tout début de séance que s'opère cet engagement. C'est dans cette optique que j'ai proposé l'activité développée ci-dessous comme lancement d'activité.

1. Ecriture réflexive en début de séance avec des professeurs des écoles stagiaires :

Selon Philippe Perrenoud⁷, *la pratique de l'écriture professionnelle peut aider les enseignants débutants à développer une posture réflexive.*

Interpellée par son propos, j'ai proposé à une enseignante du 1^{er} degré de co-animer avec moi le second TD sur les productions d'écrit à partir des questionnements proposés par Mireille Cifali⁸. La séance a débuté par un temps d'écriture individuel de dix minutes environ suivi d'un temps d'échange très fructueux où les PES ont pris conscience des bénéfices qu'ils pouvaient tirer de ce premier temps d'écriture réflexive. (Annexe 2)

En effet, les étudiants étaient tout à fait capables de faire le lien avec le cours sur les différentes fonctions de l'écrit qui a suivi. Pour ma part, le questionnaire qui a été proposé aux M2 m'a permis de comprendre que l'écriture professionnelle constitue pour bon nombre d'enseignants stagiaires une source d'appréhension car il est avant tout écrit de communication porté au regard des élèves, des parents, des collègues, de l'Institution.

2. Ritualiser ou innover au collège ?

Mon travail de formatrice à l'ESPE a contribué à l'évolution de mes pratiques avec mes classes de cycles 3 et 4. J'essaie d'apporter le même soin à varier les modalités de travail et ce, dès le début de la séance. Certes, j'avais déjà mis en place il y a quelques années le rituel hebdomadaire de la revue de presse en 4^{ème}. Elle me permet d'évaluer des compétences orales chez mes élèves de 4^{ème} et d'échanger autour de l'actualité et du traitement de l'information dans les médias, comme nous y invitent les nouveaux programmes. Mon immersion dans le 1^{er} degré m'a aussi fait découvrir des pratiques plutôt méconnues dans le second degré. J'ai, par exemple, introduit le jogging d'écriture et le goûter-philos en 6^{ème}, pratiques ritualisées dans le 1^{er} degré.

Ainsi, j'ai pu développer de nouvelles compétences de formatrice au sein de l'ESPE, grâce aussi à l'équipe éducative qui m'entoure. J'ai découvert le monde de la recherche qui m'était peu familier auparavant. C'est pourquoi j'aimerais mener un mémoire sur la thématique des écrits professionnels des enseignants.

Enfin, je souhaite être partie prenante du développement de la formation initiale et continue des enseignants, qui figurent parmi les priorités de la loi de Refondation de l'Ecole⁹.

⁶Goigoux Roland, Quels savoirs utiles aux formateurs ?, <http://centre-alain-savary.ens-lyon.fr>, conférence octobre 2016.

⁷Perrenoud Philippe, Altet Marguerite, *Former des enseignants réflexifs, obstacles et résistances*, De Boeck 2013.

⁸Cifali Mireille, André Alain, *Ecrire l'expérience : vers la reconnaissance des pratiques professionnelles*, PUF 2007.

⁹ Loi du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'Ecole de la république

